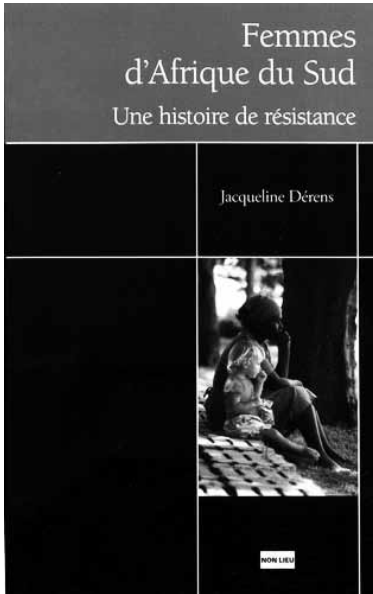


Jacqueline DÉRENS

Femmes d'Afrique du Sud, Une histoire de résistance

(Non lieu, Paris, 176 p., 2019, 15 €)



des femmes noires, car ce sont elles qui ont le plus souffert de la colonisation, du régime d'apartheid» et aujourd'hui, alors que l'Afrique du Sud est devenue une démocratie, leur place est encore questionnée tant les structures de domination (genre, race et classe) demeurent pesantes. Au fil du livre, l'auteure dresse une dizaine de portraits de combattantes/résistantes, noires bien sûr, car elles sont les plus nombreuses, mais aussi blanches, métisses ou indiennes. Ces portraits, agrémentés de photos intégrées dans le cahier central, donnent à voir tout à la fois des femmes militantes, des épouses, des mères ou des sœurs; chacune ayant sa propre trajectoire personnelle, chacune se confondant avec la résistance, chacune à son niveau.

199

Le livre de Jacqueline Dérens, grande et fine connaisseuse de l'Afrique du Sud, invite à lire une histoire des luttes sud-africaines déclinées au féminin, d'hier jusqu'à aujourd'hui. Si les ouvrages sur la résistance en Afrique du Sud sont nombreux, peu traitent en revanche du rôle des femmes dans ces luttes. Ainsi cet ouvrage se situe-t-il au croisement des questions de genre et de politique afin d'explorer comment, dans la lutte contre l'apartheid, puis de manière plus contemporaine, les femmes ont été et sont au cœur de la politique sud-africaine.

Pour J. Dérens «*parler des femmes sud-africaines, c'est avant tout parler*

Mais quels que soient leur statut, leur origine, leur classe sociale, toutes ont expérimenté une vie de lutte et de violence, toutes ont participé avec courage à des actions, engagées dans la lutte du temps de l'apartheid, dans les syndicats, dans les partis politiques ou dans les associations. Elles ont ainsi été confrontées aux mêmes questions et problématiques: comment articuler vie militante et vie de famille ou professionnelle? Comment se faire une place dans un milieu essentiellement masculin (hier comme aujourd'hui)? Faut-il d'abord faire valoir les questions de femmes ou donner priorité aux questions socio-économiques?

NOTES DE LECTURE

À ces questions, le livre explique avec force détails comment les femmes ont pris toute leur part à ces luttes, en y consacrant cinq chapitres, traitant respectivement des luttes contre l'instauration des *pass* (documents d'identité), des luttes syndicales, des luttes politiques, de la place des femmes dans la nouvelle démocratie. Enfin, le dernier chapitre entend montrer que, bien que l'Afrique du Sud soit devenue une démocratie, les violences contemporaines faites aux femmes sont encore trop fréquentes, intolérables, découvrant une face d'ombre de ce pays, qui entre en résonance avec le mouvement international *Metoo* ou *Balancetonporc*.

L'auteure, dans un style alerte et précis, donne donc à lire une histoire parete avec les femmes, ce qui est assez rare pour être noté, tout en rappelant en toile de fond l'histoire de ce pays passé de l'apartheid à la démocratie

sans pour autant avoir réussi, en dépit de réels efforts, à donner aux femmes toute la place qu'elles méritent.

Amie intime de Dulcie September, qui séjourna en France plusieurs années en tant que représentante de l'ANC, avant d'être lâchement assassinée à Paris en 1988, J. Dérens apporte une contribution utile à l'histoire des luttes de libération nationale, en donnant toute leur place au rôle joué par ces femmes exemplaires et courageuses, qui peut se résumer de la sorte en suivant l'auteure: « de la lutte des mères d'hier pour assurer la survie de leurs enfants à la lutte des femmes aujourd'hui, la même volonté de vivre sa vie d'être humain libre et digne se forge chaque jour, mais le chemin est encore long pour que l'Afrique du Sud soit dans les faits une démocratie unie, non raciale et non sexiste ».

RAPHAËL PORTEILLA